

LOIRE ATLANTIQUE **les** **nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - N° 139 - 4 Septembre 1980 - Prix : 1 Franc

RIEN SANS LUTTES !

Le bilan des quatre années politiques giscardiennes de Raymond Barre à Matignon est durement ressenti par les travailleurs de notre département.

La hausse des prix bat tous les records, le chômage s'accroît, la pauvreté atteint un nombre grandissant de familles et devient

insupportable pour tous ceux qui ont été privés de vacances ou qui en reviennent sans un sou.

Pendant ce temps, c'est l'euphorie chez les patrons Alstom - Atlantique qui affiche en 79, 3 millions de bénéfice par salarié annonce un chiffre d'affaire

en progression de 6 % pour le premier semestre. Quant aux patrons de L.A., ils en sont rendus dans « Ouest-France », à se passer les bonnes recettes pour bénéficier à plein des cadeaux gouvernementaux (exonérations de cotisations patronales, primes, aides et remboursements divers).

Leur « effort pour l'emploi » n'est que LEUR lutte pour toucher toujours plus de profits.

Et cela ne leur suffit encore pas !

Ils entendent poursuivre leur politique de casse des piliers de l'économie régionale, cette politique cohérente de destruction de tout ce qui ne se situe pas dans le cadre de la recherche du profit maximum et de la construction d'une Europe élargie et supranationale. Cette politique n'est pas un échec comme le prétendent F. Mitterrand et Michel Rocard. C'est celle du redéploiement capitaliste décidé par les monopoles.

Mais elle n'est pas fatale. C'est ce qu'expriment avec force les marins-pêcheurs

aujourd'hui en refusant les conséquences de la politique définie par la Commission de Bruxelles composée en majorité par des socialistes.

C'est ce que disaient les travailleurs de la navale en réaffirmant leur exigence de construire, réparer et naviguer français, alors que les hommes politiques de la bourgeoisie tout comme les socialistes avaient pour objectif de liquider la construction navale en rivière,

première étape de l'application du plan Davignon. La lutte permanente des travailleurs, du Parti communiste, a fait en sorte qu'aujourd'hui des reculs ont été imposés : un certain nombre de commandes ont été obtenues aussi bien chez Dubigeon qu'aux Chantiers de l'Atlantique et dans le grand chantier nazairien, l'horaire de travail sera ramené à 40 h, alors que depuis

(Suite page 3)

8 & 9 NOV

FÊTE DE NANTES PCF

LA BEAUJOIRE

Au programme... notamment

SAMEDI :

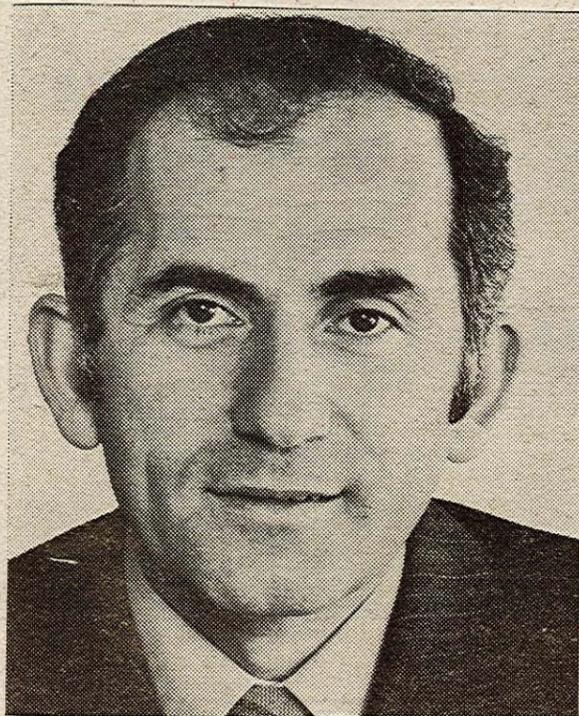
- Groupe Rock MARQUIS DE SADE
- Grand Concert de Jazz avec CHOTAN, LUBA, HUMER, PORTAL

DIMANCHE :

- Théâtre de la Pie Rouge
- DIANE DUFRESNE
- Soirée Québécoise

MEETING

avec



Charles FITERMAN

Secrétaire du Comité central du P.C.F.

QUELQUES DATES :

- 13-14 septembre, Fête de l'Humanité.
- 28 septembre, Fête des sections de Nantes-Nord, Vallée de l'Erdre, Rezé.
- 18-19 octobre, Commémoration des fusillades de Nantes - Châteaubriant.
- 8-9 novembre, Fête de Nantes.
- 21 novembre, Meeting régional à Cholet, avec Georges Marchais.
- 21 décembre, Célébration du 60^e anniversaire du P.C.F.

13 et 14 septembre FÊTE DE L'HUMANITÉ

Chaque année la Fête de l'Huma nous fixe son rendez-vous traditionnel.

Nul doute qu'elle ne soit cette année encore un grand rassemblement au cœur des luttes, aux couleurs de l'espoir. Son importance, à quelques mois des présidentielles, n'échappe à personne.

Les communistes de Loire-Atlantique auront à cœur de faire de la Fête de l'Huma 80 une grande fête, à la mesure de l'enjeu. L'exemple de la B.N. à Vertou, où 20 travailleurs se sont inscrits, montre la voie à suivre pour que convergent notamment vers la Courneuve de nombreuses délégations de travailleurs en lutte.

Organisation des transports :

Départ de St-Nazaire : Rendez-vous à 20 h le vendredi 12 septembre devant le centre Boris Vian, 24, rue du Commandant-Gâté.

Aller-retour : 90 F (payable à partir de 14 ans).

Départ de Nantes : Rendez-

vous à 21 h 30, devant le siège de la Fédération, 41, rue des Olivettes.

Aller-retour : 85 F (payable à partir de 14 ans).

Inscriptions à prendre auprès des C.D.H. ou aux adresses suivantes :

- **Fédérations du P.C.F.**
41, rue des Olivettes, 44000 NANTES. Tél. 47-72-28.

- **Comité de Ville de Nantes du P.C.F.**
22, rue des Hauts-Pavés, 44000 NANTES. Tél. 71-49-48.

- **Section de Saint-Nazaire du P.C.F.**
24, rue du Commandant-Gâté, 44600 ST-NAZAIRE. Tél. 70-00-55.



Cinéma "les Club"

76, AVENUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-NAZAIRE
Tél. 22.53.41

Tous les jours 2 soirées vers 20-22 h. Matinées tous les jours 14 h 30 dimanche, 14 h, 16 h

PILE
OU FACE

LE BAR
DU
TÉLÉPHONE

CAN'T STOP
THE MUSIC
(Village People)

GO WEST
Chercheurs d'or

A NOUS LES
PETITES
ANGLAISES

Les KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

LA
BANQUIÈRE

L'EMPIRE
CONTRE-
ATTAQUE

LE COM-
MANDO
DE SA
MAJESTE

ORANGE
MÉCANIQUE
(Interdit moins 18 ans)

BARRY
LYNDON

6 SEPTEMBRE - 5 OCTOBRE 1980

FOIRE D'ÉTÉ

COURS SAINT-PIERRE — NANTES — COURS SAINT-ANDRÉ

CHAQUE JOUR, 100 ATTRACTIONS pour vous DISTRAIRE
DE 14 HEURES A MINUIT

La foire d'été 80 prend son envol...

Pour les Nantais, le retour des vacances a cela de réconfortant : on retrouve un mois durant les plaisirs toujours renouvelés de la Foire d'Été, cette grande fête au cœur de la ville, où voisinent des odeurs de confiseries, de frites, de gâteaux chauds et de saucisses, mêlées

aux chansons à la mode, aux parades des stands de tir, aux annonces des gagnants de loteries, le tout accentué par le jeu pétillant de mille lumières. La Foire d'Été, c'est d'abord une grande fête populaire, au vrai sens du terme. C'est une fête pour le peuple, où le vrai

spectacle est gratuit. Un spectacle aux mille facettes, toujours renouvelé, où l'on peut même se distraire des heures durant sans bourse délier.

La Foire d'Été, c'est une centaine d'attractions les plus diverses, que tiennent 90 familles d'industriels forains et qu'animent quelque 400 personnes, hommes et femmes de tous âges.

Encore des nouveautés cette

année avec le « PENALTY », une « extra-lucide » que l'on dit époustouflante, un nouveau manège, l'ENTREPRISE...

L'inauguration a lieu ce samedi 6 septembre, avec majorettes (cinquante !), la Fanfare du Pallet, un grand Feu d'artifice à 22 heures...

De la joie en perspective, avec un programme de quatre semaines dont nous reparlerons la semaine prochaine.

CINÉMAS :

RÉDUCTION POUR CERTAINES PLACES

A partir du lundi 1er septembre, le prix des places de cinéma est réduit d'au moins 30 %, un jour par semaine, en principe le lundi, pour l'ensemble des spectateurs dans la plupart des salles de France. A partir de cette date, tous les jeunes de moins de dix-huit ans bénéficieront d'une réduction de 30 % et ce pour un minimum de 30 % des séances. Cette dernière mesure s'applique également aux personnes âgées de plus de soixante-cinq ans. Par contre, en principe, toute réduction est exclue les Fêtes et veilles de Fêtes.

Telle est dans le principe la décision prise au niveau gouvernemental et professionnel du cinéma.

Ces mesures peuvent varier d'un circuit ou d'une salle à l'autre. Voici ce qu'il en est pour notre département.

- **APOLLO et ARIEL 1** : lundi, tarif réduit 30 %. Moins de dix-huit ans et plus de soixante ans : 30 % de réduction tous les jours de 17 à 19 h, et le mercredi de 14 à 19 h.
- **CLUB** : le lundi, tarif unique 13 F, ainsi que le jeudi soir pour les moins de dix-huit ans et plus de soixante ans.
- **COLISEE et KATORZA** : tarif réduit le lundi : 12 F.
- **CONCORDE et VERSAILLES** : le dimanche : tarif unique à 10 F. Tous les autres jours : réduction 30 % pour moins de dix-huit ans et plus de soixante-cinq ans.
- **GAUMONT** : tarif unique le lundi. Moins de dix-huit ans et plus de soixante-cinq ans : réduction 30 % du dimanche 20 h à mardi 19 h (huit séances). Scolaires : réduction mercredi 14 h et 16 h. Continuation réduction étudiants et militaires.

LES NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

● **CAN'T STOP THE MUSIC**. — Film de Nancy Walker, avec Valérie Perrine, Bruce Jenner, Steve Guttenberg et les Village People. Produit par Alan Carr (« Grease »), un film musical avec les Village People.

● **LOULOU**. — Film de Maurice Pialat, avec Isabelle Huppert, Gérard Depardieu, Guy Marchand. La séduction d'une femme mariée par un « loulou » violent et brutal. Le meilleur film de Maurice Pialat présenté en compétition - Cannes 80.

● **ANTHRACITE**. — Film de Edouard Niermans, avec Bruno Cremer, Jean Bouises, Jean-Pol Dubois, Jenny Clève. Critique radicale d'une institution scolaire et religieuse, de ses règles morales, de son fonctionnement de pouvoir.

● **LA BANQUIÈRE**. — Film de Francis Girod, avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Jean Carmet, Noëlle Châtelet, Claude Brasseur, Marie-France Pisier, Jean-Claude Brialy, Jacques Fabbri. Portrait non conforme, sur fond de charleston, de Marthe Hanneau, dont les éclats financiers, sentimentaux et politiques firent scandale il y a une cinquantaine d'années.

● **LES DIX COMMANDEMENTS**. — Super-production de Cécil B. de Mille, avec Charlton Heston, Yul Brynner, les Baster, etc...

● **WARRIORS, LES GUERRIERS DE LA NUIT**. — Film de Walter Hill, avec Michael Beck, James Remar. New-York la nuit, la guerre des petits gangs. Un document.

APOLLO 5 salles, 5 films

L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE

LA GRANDE
MAFFIA DU RIRE

PILE
OU
FACE

LA CAGE
AUX
FOLLES

INTER-
NATIONAL
PROSTITUTION
(Interdit moins 18 ans)

WARRIORS, LES GUERRIERS DE LA NUIT
(Interdit aux moins de 18 ans)

ARIEL 2 SALLES

● FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE
LES MONSTRES DE LA MER (interdit
— 13 ans)

● 2 films « HARD » au même programme
tarif réduit interdit moins de 18 ans

● ELLES LUI ONT TOUT APPRIS
● CROISIERE POUR COUPLES EN CHALEUR

Horaires les "Korrigans"

Salle 1 : Tous les jours, 14 h 30, 19 h 50, 22 h 30, plus mercredi, sam., dim., 13 h 50, 16 h 30.

Salle 2 : Tous les jours, 14 h 30, 20 h, 22 h 25, plus mercredi, sam., dim., 14 h, 16 h 25.

Salle 3 : Tous les jours, 14 h 30,

20 h 05, 22 h 30, plus mercredi, sam., dim., 14 h 05, 16 h 30.

Salle 4 : Tous les jours, 14 h 30, 20 h 05, 22 h 30, plus mercredi, sam., dim., 14 h 05, 16 h 30.

Salle 5 : Tous les jours, 14 h 30, 20 h 30.

A L'AFFICHE DE NANTES

APOLLO

- 1 — 13 h 45, 16 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 45 : L'EMPIRE CONTRE ATTAQUE.
- 2 — 13 h 45, 15 h 55, 18 h 05, 20 h 15, 22 h 25, plus sam. 0 h 30 : PILE OU FACE.
- 3 — 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05, plus sam. 0 h 05 : LA CAGE AUX FOLLES.
- 4 — 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 21 h 50, plus sam. 23 h 45 : WARRIORS, LE GUERRIER DE LA NUIT.
- 5 — 14 h, 16 h, 18 h : LA GRANDE MAFFIA DU RIRE ; 20 h, 22 h, plus sam. 24 h : INTERNATIONAL-PROSTITUTION.

ARIEL

- 1 — 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : LES MONSTRES DE LA MER.
- 2 — (Permanent à partir de 14 h) : ELLES LUI ONT TOUT APPRIS. CROISIÈRE POUR COUPLES EN CHALEUR.

COLISEE (14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim. 17 h).

- 1 — LAWRENCE D'ARABIE.
- 2 — ANTHRACITE.
- 3 — LOULOU.

CONCORDE

- 1 — 20 h 15, plus dimanche 14 h : LA MARQUISE D'O.
- 2 — 22 h 30, plus dimanche 16 h : LE VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER.
- 2 — 20 h 15, plus dimanche 14 h : PORTIER DE NUIT.
- 22 h 30, plus dimanche 16 h : LA VALLEE.
- 3 — 20 h, plus dimanche 14 h : HAIR.
- 22 h 15, plus dimanche : RETOUR.
- 4 — 20 h, plus dimanche 14 h : LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES.
- 22 h 30, plus dimanche 16 h : THE ROSE.

GAUMONT

- 1 — 13 h 50, 16 h 30, 19 h 50, 22 h 30 : LA BANQUIÈRE.
- 2 — 13 h 55, 16 h 30, 19 h 55, 22 h 30 : L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE.
- 3 — 13 h 50, 17 h 10, 21 h : LES DIX COMMANDEMENTS.
- 4 — 13 h 50, 16 h, 20 h 10, 22 h 30, plus dim. 18 h : MAIS QU'EST-CE QUE J'AI FAIT...
- 5 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim. 18 h : LES EVADES DU CAMP D'AMOUR.
- 6 — 13 h 50, 16 h, 20 h 20, 22 h 30, plus dim. 18 h : LES SOUS-DOUES.

KATORZA (14 h 30, 20 h, 22 h 30, plus dim. 17 h).

- 1 — CAN'T STOP THE MUSIC.
- 2 — L'ULTIME ATTAQUE.
- 3 — LE BAR DU TELEPHONE.
- 4 — LA GRANDE BOUFFE.

RACINE (14 h, 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30, 23 h).

- 1 — LE SEXE QUI PARLE, CLARISSE.
- 2 — PRENDS-MOI JE SUIS ENCORE VIERGE. ÇA GLISSE AU PAYS DES MERVEILLES.

VERSAILLES

- 1 — 20 h, plus dimanche 14 h : LUCKY-LUKE.
- 22 h 15, plus dimanche 16 h : IL ÉTAIT UNE FOIS LA REVOLUTION.
- 2 — 20 h 15, plus dimanche 14 h : LA FEMME-FLIC.
- 22 h 30, plus dimanche 16 h : LE TRIO INFERNAL.

Gaumont

PARTNERS PRODUCTION (FR) - GAUMONT présente

ROMY SCHNEIDER

LA BANQUIÈRE



UN FILM DE FRANCIS GIROD

MARIE-FRANCE PISIER | CLAUDE BRASSEUR | JEAN-CLAUDE BRIALY | JEAN CARMET | JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

DANIEL MESGUICH, JACQUES FABRI

COOPÉRATION DE GEORGES CONCHON ET FRANCIS GIROD

L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE

LES EVADES
DU CAMP D'AMOUR
(Interdit aux moins de 18 ans)

LES DIX COMMANDEMENTS

MAIS QU'EST-CE QUE
J'AI FAIT AU BON DIEU...

LES SOUS-DOUES

CHÈRE RENTRÉE

Le soleil a beau nous rappeler les vacances toutes proches, la rentrée est là. Dans notre région ce sera le grand jour pour de nombreux élèves et leurs familles le 11 septembre. Quelques appréhensions pour ceux qui feront leurs premiers pas à l'école, des soucis en perspective pour tous les parents. Comment intégrer les frais de la rentrée dans un budget déjà amputé par les dépenses perpétuelles du coût de la vie et celles-ci ont été de 1,5 % en juillet ?

Car la rentrée scolaire coûte, coûte cher même. Si l'on fait l'inventaire des dépenses à engager pour l'achat des livres, des fournitures, de l'équipement sportif, et pour les frais divers, on arrive à des coûts moyens de 824 F pour l'entrée d'un élève en classe de 6^e, 830 F en 4^e et plus de 1000 F en seconde. Quant à la rentrée d'un élève dans le technique, elle coûtera cette année 1400 F environ, soit une augmentation de 20 % par rapport à l'année dernière ; le record, si l'on peut dire, revenant aux élèves entrant en seconde technique : plus de 2000 F !

On est loin de la gratuité dont on nous rabat les oreilles en périodes électorales ; gageons que celle qui s'annonce n'échappera pas à la règle. L'inflation des promesses gouvernementales n'a alors d'égalé que l'inflation des prix, une fois les élections passées. Et celle de cette année se chiffre à 18,5 % par rapport à l'année passée. Des exemples ? 500 feuilles de classeur coûtent 8 F cette année contre 6,60 F en 1979. Une ardoise passe de 3,90 F à 5 F ; une douzaine de feutres de 9,80 F à 11,40 F. Il s'agit là de prix moyens ; soyons d'ailleurs assurés que les conseils ne manqueront pas, complaisamment repris par journaux, radio et télévision interposés, pour nous

engager à acheter au meilleur prix.

Quelle impudence ! Alors qu'il s'agit de l'avenir de centaines de milliers d'enfants ; alors que les familles sont prêtes à faire tous les sacrifices pour donner à ceux-ci les meilleures chances possibles. Oui, quelle impudence que cette ségrégation scolaire par l'argent, et quel gâchis ! « L'égalité des chances », thème favori des dissertations mondaines d'un Giscard d'Estaing en mal de démagogie, est une injure pour les millions de parents qui ne peuvent faire face financièrement à la rentrée des classes. Injure aussi, les quelques allocations dérisoires accordées par le pouvoir à grand renfort de publicité. Rappelons en passant que pour la première fois le pouvoir a décidé cette année de ne pas augmenter le taux des bourses de second degré.

A nous de le contraindre à

faire face à ses responsabilités. Les propositions des communistes en ce sens n'ont pas manqué tout au long de cet été. Georges Marchais vient d'en rappeler l'essentiel dans une lettre adressée à Raymond Barre : le Parti Communiste exige une prime de rentrée de 1000 F par enfant à toutes les familles aux revenus modestes et aux jeunes ménages, ainsi que l'augmentation de 50 % des allocations familiales. Nombreuses ont été pendant les vacances les pétitions, les initiatives entreprises par les communistes, les élus, pour appeler les travailleurs, leurs familles, à ratifier ces propositions. A nous de les multiplier en cette période de rentrée, tant il est vrai que le pouvoir ne pourra pas toujours rester sourd face aux revendications et que la satisfaction de celles-ci ne naîtra que de l'intensification des luttes.

RIEN SANS LUTTES

(Suite de la première page)

des mois les travailleurs subissaient une réduction de salaire de 500 à 800 F chaque mois.

Aujourd'hui, cette action se poursuit pour défendre le secteur mécanique comme celui de la chaudronnerie.

Dans l'aéronautique, hier cible de tous les adversaires de Concorde ou d'Airbus, la lutte a imposé des reculs non négligeables et permis plusieurs centaines d'embauches. Pour insuffisantes qu'elles soient, ces embauches n'en sont pas moins le témoignage que la lutte paie.

Comme a payé la bataille pour contribuer à satisfaire les besoins énergétiques de notre région. A Cordemais, après une action de plusieurs années où notre parti s'est situé aux avant-postes, les deux tranches de la Centrale thermique sont mises en œuvre.

De nombreux autres exemples montrent que Giscard et Barre ne peuvent pas mettre en œuvre

comme ils l'entendent leur politique de déclin, malgré la docilité des dirigeants du P.S. et de la C.F.D.T.

En témoigne la force grandissante opposée aux attaques contre la Sécurité Sociale, la mise en échec de cet « accord » sur le temps de travail que la C.F.D.T. appelait de tous ses vœux et qui remettait en cause des acquis de longues années.

Ainsi Barre et Giscard, qui espéraient régler dans le sens du consensus les conflits sociaux les plus importants avant les présidentielles, en sont pour leurs frais.

Tout indique que la situation actuelle nous offre des raisons supplémentaires d'être toujours plus offensifs, plus audacieux pour combattre pied à pied les attaques du patronat.

Comme l'ont montré les luttes en L.A., il est possible d'obtenir des succès.

Les luttes qui se mènent aujourd'hui sont des combats d'avant-garde pour travailler, produire et vivre autrement. Elles ouvrent la perspective d'un véritable changement.

Réunions de rentrée des Comités de Section

Rassemblés géographiquement, tous les comités de section du département vont se réunir dans la prochaine période. Nos camarades Claude Poperen, membre du Bureau politique ou Maurice Rocher, secrétaire de la Fédération, participeront à ces assemblées :

- A St-Nazaire, le 9 septembre à 18 h, pour les sections de St-Nazaire, Atsthom-Atlantique, SNIAS, Brière.
- A Guérande, le 9 septembre à 20 h 30, pour les sections du Croisic et de La Baule.
- A Nantes, le 18 septembre à 20 h, pour les sections de Nantes et de Carquefou.
- A Nord-sur-Erdre, le 19 septembre, pour les sections de la Vallée de l'Erdre, de Châteaubriant, Val de Loire.
- Le 23 septembre pour les sections de St-Herblain, Basse-Loire, Savenay.
- Le 26 septembre, pour les sections de Pornic et de St-Brévin.
- A Rezé, le 30 septembre à 20 h 30, pour les sections de St-Sébastien, Rezé, La Montagne, Bouguenais.
- Le 30 septembre à 18 h, pour la S.N.I.A.S. Bouguenais.

JUMELAGE NANTES-SEATTLE :

Les U.S.A. refusent le visa à l'Elue Communiste

L'Ambassade des Etats-Unis vient de refuser le visa à Mme Leloup, élue de la municipalité de Nantes. Motif, elle est communiste.

Les jumelages de Nantes avec les villes de Cardiff, de Sarrebruck, de Tbilissi n'ont souffert, à notre connaissance d'aucun chantage, d'aucune pression, au contraire l'amitié et la coopération se sont trouvées renforcées entre nos populations.

Le jumelage de Seattle se préparait dans de bonnes conditions ; pour sa part, le groupe communiste tout en étant réservé sur la multiplicité des jumelages et les charges nouvelles que cela entraîne pour les contribuables, avait accepté ce jumelage avec une ville américaine.

Les démarches de l'élue communiste désignée pour sceller ce jumelage furent nombreuses et à la limite du possible. Notre attitude : être traité par les autorités américaines, à égalité de droit avec nos collègues socialistes et radicaux de gauche.

Pourtant, les questions les plus indiscrètes ont été posées : concernant parents et grands-parents, les organismes auxquels l'élue communiste a été affiliée depuis l'âge de 16 ans, ses lieux de résidence depuis l'âge de 16 ans, etc...

A toutes ces questions, Mme Leloup a répondu afin que la Municipalité de Nantes soit représentée dans toutes ses composantes.

Malgré toutes ces démarches, l'Ambassade des Etats-Unis, comme au bon vieux temps du Mac-carthisme et de la chasse aux sorcières, n'a pas tenu compte du choix politique des Nantais en écartant la présence de l'élue communiste.

Ainsi, le soi-disant leader-ship du monde libre et de la libre circulation des hommes et des idées en a décidé autrement, compromettant du même coup la réussite du jumelage qui, rappelons-le ne s'effectuera qu'avec une partie du Conseil municipal.

Comment, dans de telles conditions, considérer la valeur du jumelage Nantes-Seattle qui tourne le dos à une véritable coopération et qui s'inscrit en faux avec le développement des libertés et des droits de l'homme ?

Le Comité de ville de Nantes.

Lundi 1^{er} septembre 1980.

AUSTÉRITÉ... EN VACANCES

Raymond Barre a laissé sa chère austérité à Matignon en partant en vacances dans les coins les plus huppés de la Côte d'Azur.

Nuit vénitienne à St-Jean-Cap-Ferrat, où il se fait construire une somptueuse villa, gala à Monaco avec les altesses monégasques, réceptions et mondanités à gogo dans ce petit monde endiamanté de milliardaires.

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

FÊTE DE RIVE-SUD

A REZÉ

OUVERTURE : 10 HEURES
NOMBREUX STANDS — JEUX DIVERS
RESTAURATION

● 15 heures :

MEETING

présidé par

JORAND MICHEL

Président du groupe communiste à Rezé

ALLOCATION DE CONSTANT CLAUDE

Secrétaire de la Section du P.C.F. de Rezé

● 17 heures :

SPECTACLES :

avec

MARC VINCENT
LE GROUPE OMASUYU

Un groupe de six musiciens qui présente des chants inspirés de la musique des Andes que le groupe « LOS RUPAY » a déjà popularisé dans la région.

Folklore bolivien et péruvien

Mémoires indiennes

Instruments : Charengo, zampoña, kina, bomba, guitare, mandoline et violon.



Pourquoi ce livre d'espoir ? — Pas de fatalité du malheur — Le monde va de l'avant — Nous crions justice — Nous crions liberté — Oui, la révolution — Diversité et solidarité du mouvement révolutionnaire : quelques réflexions — La France, j'y crois — Edifier un monde nouveau — Le Parti communiste : clé de l'avenir.

Ce livre de Georges Marchais va être diffusé massivement dès les jours qui viennent par les cellules du Parti.

La première commande de la Fédération est de 2000 exemplaires. Les commandes sont donc à effectuer à la Fédération du P.C.F., 41, rue des Olivettes, 44000 Nantes. Tél. 47-72-28.

LA RENTRÉE SCOLAIRE S'ANNONCE DIFFICILE

Cette année, la rentrée va s'étaler, en France, sur plusieurs semaines, et ce n'est qu'à la fin du mois que l'on pourra faire un bilan; c'est du moins ce qu'affirme le ministre. En fait il veut diviser dans le temps le mécontentement que suscite sa politique; il risque ainsi de l'étaler.

Car cette politique reste fondamentalement nocive, pour les jeunes, les travailleurs, le pays. Tous les niveaux d'enseignement sont touchés. Dans le primaire et les collèges, la poursuite de la réforme Haby continue à abaisser le niveau de l'enseignement, à écarter les fils des travailleurs, à soumettre l'éducation aux besoins du patronat.

La poursuite de cette politique au niveau du lycée et de l'Université va dans le même sens. La réforme projetée du lycée vise à en faire un établissement pour l'élite, accentuant encore la ségrégation sociale; le baccalauréat est menacé, les examens d'entrée en Université permettant de mieux filtrer les futurs étudiants; dans le même temps on écarte les syndicats de la carte scolaire. En supprimant de nombreux enseignements dans les Universités, le ministre Saunier-Séité les répartit en deux groupes, les uns d'élite, les autres dépositaires. Rationaliser ainsi, c'est niveler par le bas. A Nantes, ce sont tous les efforts faits pour lier l'Université aux réalités locales qui sont réduits à néant.

Quant aux moyens, ils sont encore en diminution. Pour les bourses, pour la première fois, elles n'augmenteront pas; 62 % des collégiens boursiers ne touchent que 37 F par mois, c'est le tiers d'une demi-pension. On manque d'enseignants à tous les niveaux, et les postes mis aux concours diminuent!

Tout ceci est délibéré. Et le gouvernement essaie de le faire passer. Dou la guérilla idéologique et administrative que mènent Beullac, Saunier-Séité: autoritarisme qui entraîne des déplacements de directeurs, de censeurs, comme dans l'Académie de Paris ou de Nancy; appel aux « enseignants libéraux » c'est-à-dire giscardiens, pour imposer à l'école l'idéologie officielle du pouvoir.

Une telle politique n'est pas d'abord dirigée contre l'opposition, comme voudrait le faire croire Beullac à Sélestat, mais contre tous ceux qui, de près ou de loin, ont à voir avec l'Education nationale. Et ceux-ci réagissent. Une des leçons à tirer de l'année scolaire 1979-1980 est sans nul doute un refus croissant du consensus. Les grèves, la participation large des enseignants, le soutien des parents sont allés grandissant à mesure que l'année s'écoulait. Et ce pouvoir intransigeant a dû reculer. Ainsi la lutte pour

A CEUX QUI ONT PARTICIPÉ A LA FÊTE DE NANTES 1979

Plusieurs amis et camarades avaient confié documents, livres, gravures, photos, etc... pour assurer le succès de l'exposition sur l'enfance.

Une grande partie des documents appartenant à notre camarade Jean-Claude Baron — instituteur à l'école publique de Barbechat — n'ont pu être récupérés après la fête et font partie d'une collection qu'il nous avait aimablement prêtée.

Nous lançons un appel pour que notre camarade retrouve ses biens et pour lui permettre de reconstituer et compléter sa collection, lui envoyer tous documents anciens, il vous en remercie d'avance.

l'emploi des maîtres auxiliaires a amené Beullac à en titulariser à cette rentrée 1800, 1300 de plus que prévu; mais tout n'est pas résolu: des instituteurs suppléants, des professeurs de gymnastique, des assistants de faculté, d'autres M.A. enfin sont toujours menacés de chômage, comme on l'indiquait récemment dans l'Académie de Bordeaux. L'autoritarisme a aussi dû reculer, ainsi le gouvernement a dû réintégrer Monique Lamblin à Reims. Enfin si l'on prend le seul exemple des menaces sur l'enseignement de l'Histoire, on s'aperçoit que la levée des boucliers provoquée par la réforme Haby a été telle que, là aussi, le pouvoir a reculé.

Il n'est donc pas de saison d'hésiter devant la lutte. Une lutte contre le pouvoir, pour une autre Education nationale. La direction de la F.E.N. montre la voie à ne pas suivre. Elle a signé les accords salariaux; le résultat: de mars à juin 1980 les enseignants ont perdu 1,9 % de leur pouvoir d'achat, selon le SNES. Cette politique contractuelle, est, pour reprendre un mot célèbre, celle « du renard libre dans le poulailler libre ». Au contraire, c'est par

la lutte que les universitaires feront reculer le pouvoir: déjà des dizaines de signatures s'accumulent sur la pétition lancée par quatre anciens secrétaires généraux du SNESup, et, à l'Université de Paris, on récupère déjà des enseignements. Il ne faut sûrement pas dire, comme le président de l'Université de Nantes: « Maintenant, il faut attendre »...

Ici, les communistes ont à cœur, avec tous les travailleurs, de se battre pour contrer la politique gouvernementale et instaurer une nouvelle politique. Par les journées d'études de Noisy-le-Sec, le débat ouvert dans « Révolution », la réunion tenue à Nantes en mai, le meeting de Jussieu en juin, pour ne citer que quelques initiatives, ils ont montré toute l'importance de l'enjeu. Le Comité fédéral dénonce les méfaits de la politique universitaire du pouvoir à Nantes.

Le gaspi des intelligences est plus grave que celui des hydrocarbures. C'est une nouvelle Education nationale que nous devons construire; elle commence maintenant.

LES MAUX DES FAMILLES DES TRAVAILLEURS

LE MOT DU PRÉSIDENT DE LA C.A.F.

Si vous êtes bénéficiaires d'allocations familiales, vous avez dû recevoir le bulletin d'information de juillet; peut-être avez-vous cherché dans le mot du président, une heureuse nouvelle, une augmentation de 50 % de vos allocations, une prime de rentrée de 1 000 francs comme le réclament des dizaines de milliers de familles et notre parti.

Vous avez été déçus, plus que déçus, indignés. Il y a de quoi.

A en croire le président Albert Rencaume, la cause de vos difficultés, de vos malheurs, c'est votre laxisme (laisser-aller) « vous êtes trop faibles avec vos enfants, vous manquez d'autorité... ».

Si la place ne vous manquait pas, nous sommes sûrs, Monsieur le Président, que vous iriez jusqu'à regretter que l'on assiste trop les familles. Vous iriez jusqu'à dire que de votre temps les familles nombreuses élevaient bien leurs enfants sans allocations, etc... il faut redonner le goût de l'effort, du sacrifice. C'est ce que ne cesse

fausse morale, celle qui permet au grand patronat d'accroître ses profits, de gaspiller les deniers de la Nation, de dire aussi notre Premier ministre, aussi notre Ouvrière, aussi le Parti socialiste sous d'autres formes. Le consensus quoi!!

Votre prédécesseur Henri de Larminat s'inquiétait de la situation démographique, regrettait qu'il n'est pas dit assez qu'un enfant est pendant 15 ans un consommateur d'allocations. La culpabilisation commence tôt, vieille méthode pour obtenir l'obéissance, la docilité.

A la caisse d'allocations de Loire-Atlantique, les présidents se suivent mais la politique est la même. La même que celle du patronat et du pouvoir.

Dans cette institution on ne devrait pas ignorer qu'en juillet il y a eu 14 700 inscriptions à l'A.N.P.E., que deux sur trois émanent de moins de 20 ans.

Dans cette situation votre « mot » est indécent, mais vous pouvez compter sur les communistes pour faire respecter la dignité et ouvrir les voies du changement. Nous ne nous laisserons pas abuser par cette richesse nationale, de dépenser en une soirée ce que gagne une famille ouvrière en une année.

Ce n'est pas en décrétant 1979 année internationale de l'enfance qu'on règle les problèmes. Nous ne pouvons qu'encourager ceux qui luttent, nous luttons et lutterons avec eux pour que maintenant soient obtenues la prime de 1 000 francs pour la rentrée scolaire et l'augmentation de 50 % des allocations familiales. Revendications d'autant plus justifiées que cette année les fournitures scolaires augmentent de 15 %, taux jusqu'ici jamais atteint.

A notre avis, Monsieur le Président, c'est ainsi que les travailleurs font et feront preuve de sagesse et de bon sens.

QUINZAINE 80 : DU NOUVEAU (suite)

NÉCROLOGIE

Le camarade Louis Cornuaille, de la cellule Gabriel-Péri, de Varades, est décédé dernièrement à l'âge de 76 ans.

Nous adressons nos condoléances aux parents et amis de ce camarade, militant très actif de la région varadaise.

seront exposées avenue de la République, face à l'E.D.F.

Ce tirage au sort concerne aussi les chaînes Hi-Fi, qui se fera parmi les détenteurs des billets portant l'inscription: « Pré-sélectionné Hi-Fi », tirage qui aura lieu le dernier samedi de la quinzaine. Donc, possesseurs de ces

billets, ne manquez pas de vous faire inscrire au bureau de l'Union des Commerçants. Lot apprécié, ces chaînes Hi-Fi sont au nombre de 14, soit une par jour!

Lots de valeur encore, ce sont les nombreux bons d'achats de 100, 200 et 500 F, somme inscrite directement sur le billet-quinzaine, qui peut être négociée immédiatement et même remis en espèces si vous le désirez.

Et enfin, lots à ne pas dédaigner, des centaines de coffrets-liqueur qui font toujours plaisir.

LES BILLETS

Comme l'année dernière, ceux-ci seront composés d'une partie détachable à déchirer sur place, car ces billets cartonnés peuvent cacher à l'intérieur un micro-film vous indiquant votre lot ou votre pré-sélection aux tirages voitures ou Hi-Fi. Mais attention, même en ce cas, conserver la deuxième partie du billet, qui donnera droit au tirage final des deux studios.

Et rappelons que les billets sont remis à raison d'un billet par tranche de 10 F d'achat.

Alors bonne chance!

LE BON VENT

C'est l'euphorie dans le monde doré des sociétés cotées en bourse.

Pour ce premier semestre, essor de 30 % pour les parfums l'Oréal, Péchiney grimpe de 26 %, Moët Hennessey mousse avec 22 %, Beghin-Say se sucre de 25 % et tout à l'avenant.

Le journal financier « Les Echos » jubile: « Juillet exceptionnel en affaires financières ».

« La Vie française » s'exclame: « bons, très bons! » Tandis que le « Nouveau Journal » claironne: « Souffle d'optimisme sur le monde boursier ».

Pour ceux-là, un vent du tonnerre à hisser le grand pavillon quand la tempête souffle chez les marins-pêcheurs!

LA NOUVELLE FIAT RITMO DIESEL 5 VITESSES.

Vous faites partie des privilégiés à qui nous offrons de découvrir et d'essayer en avant-première une merveille de voiture: la Fiat Ritmo Diesel.

5,6l... et en plus, c'est du gazole!

Faites des économies à la pompe. 5,6 l de gazole à 90 km/h, 7,8 l en cycle urbain. Des chiffres qui se passent de commentaire.

Dépendez moins à l'usage. La Ritmo Diesel a un moteur de 1714 cm³ à arbre à cames en tête. Un gros moteur, parce que c'est plus robuste. Il pourrait tourner beaucoup plus vite que son régime maxi de 4 500 tours.

Une bombe silencieuse.

Côté performances, la Ritmo Diesel n'a rien d'une diesel classique. Chrono en main, plus de 140 km/h. Le kilomètre départ arrêté en 38,5 s.: trois secondes de moins que sa principale concurrente.

La puissance du moteur et l'excellent étagement de la boîte 5 vitesses (de série) se font également sentir dans les reprises. Pas plus de bruit qu'avec la Ritmo à essence, pourtant réputée pour son silence. Au démarrage, aucune différence non plus. Vous tournez la clé et vous partez.

Beaucoup de place, c'est une Ritmo.

La Ritmo est la voiture la plus spacieuse de sa catégorie. Quand on fait de la route, on comprend la différence.

Côté finition et équipements, la Ritmo Diesel vous en donne également plus. Pare-brise feuilleté, essuie-glace 2 vitesses, dont une intermittente, feu de brouillard arrière, phare de recul sont de série, comme la boîte 5 vitesses.

Tous les avantages du diesel, sans aucun de ses inconvénients, même le prix: voilà ce que Fiat vous propose. Dorénavant, vous n'avez plus besoin de faire beaucoup de kilomètres par an pour amortir votre achat.

37 537 F* tout compris, clés en main, c'est bien le prix de la Ritmo Diesel L. Avec 5 portes et 5 vitesses. Une vraie bombe! * Tarif au 1/8/80. Courez l'essayer chez votre concessionnaire Fiat:

Garage ROGIER

Bd de l'Hôpital — SAINT-NAZAIRE — Tél. 70.31.67

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE à Nort-sur-Erdre

Le Port Mulon

La Section de la Vallée de l'Erdre du P.C.F. organise, dans le cadre exceptionnel d'un grand parc boisé au bord de l'Erdre, la

FÊTE DE LA TERRE

STANDS — JEUX DIVERS — BONNE AMBIANCE SPECTACLE

Les travailleurs des Nantaises de Fonderies occupent leur entreprise depuis plus d'un mois.

Les mouleurs, fondeurs... des hélices du France, des sous-marins atomiques... avaient du travail pour trois ans et les voilà contraint au chômage.

Le patronat avec l'aide gouvernementale entendait dépecer les Nantaises de Fonderies, réduire ses travailleurs au chômage, après leur avoir imposé des conditions de travail inacceptables pour le temps nécessaire à cette base œuvre.

Les métaux des Fonderies ont engagé l'action pour préserver leur outil de production, celui-ci est pratiquement unique en France. Leur lutte est donc aussi celle de la défense de l'intérêt national.

Où seront donc usinées les pales d'hélices démenagées aux ACB et destinées à la Marine Nationale. En Suède ?

Seules les Fonderies disposent dans notre pays des moyens, de la technicité nécessaire à leur finition.

Nous l'avons déjà écrit ici, les Fonderies disposent en outre d'un potentiel spécialisé dans la construction de vannes, de robinetterie de haute précision notamment pour la cryogénie, c'est donc une unité de production importante pour notre écono-

NANTAISES DE FONDERIES

Un seul chemin: LA LUTTE!

mie que voudraient vouer à la casse patronat et pouvoir.

Les hommes de la « majorité » présidentielle, ceux du PS ne disent mots, pas plus d'ailleurs que le Président de la Chambre de Commerce si proluxe en d'autres circonstances, pourtant il s'agit bien d'un scandale qui touche l'avenir de centaines de salariés, d'une industrie importante...

Mais cela se comprend aisément. Tous, Préfet, Président du Conseil Général, élus socialistes, ils se retrouvent, partagent la responsabilité de cette politique délibérée de démantèlement de la navale décidée par la commission européenne de Bruxelles à majorité sociale - démocrate où le représentant de Giscard n'est autre que l'un des conseillers de F. Mitterrand, le socialiste C. Cheyron.

Liquider les Fonderies c'est bien dans cette optique un nouveau pas dans la mise en œuvre du Plan Davignon. Mais voilà les travailleurs ne

entendent pas ainsi, ils résistent, se battent, s'opposent à ces orientations.

Le conflit Dubigeon avait mis en échec les précédentes tentatives d'accélération du processus engagé par les liquidateurs, un coup d'arrêt dans leur entreprise de démolition de la navale à Nantes.

Nous ne leur permettrons pas davantage aujourd'hui de détruire de nouveaux pans de cette activité économique essentielle pour notre pays.

La navale représente encore des milliers d'emplois et chaque coup qui lui serait porté en supprimerait plus que ceux qu'apportent les quelques implantations d'industries, au demeurant souhaitables, accueillies avec fanfares et clairons par ceux qui veulent cacher les effets de leur politique.

Les communistes ne ménageront aucun effort pour mobiliser les nantaises et nantais pour imposer de nouvelles créations d'emplois,

pour défendre la navale qui avec une politique de développement de notre flotte conforme aux intérêts du pays donnerait du travail à des milliers de salariés.

Oui une autre politique est possible, nécessaire pour répondre aux besoins des travailleurs, à ceux du pays.

Oui cette politique va à l'encontre des intérêts des multinationales. Les communistes sont bien les seuls aujourd'hui à lutter pour les changements indispensables pour en finir avec ces gâchis humains et matériels.

Seul le Parti Communiste en tant que force politique soutient les luttes, ses militants y participent, prennent part à leur organisation, à leur succès.

La lutte c'est le moyen de parvenir au changement, d'imposer des reculs, des échecs au pouvoir, d'empêcher ses mauvais coups.

L'absence des syndicats réformistes dirigés par les socialistes, celle de leur parti dans

cette bataille, illustre bien la nature de sa politique. Si prompt à s'ingérer dans la grève des travailleurs de la construction navale... en Pologne, ici ils appellent au calme, à la conciliation, ils proposent leur médiation quand ils sont élus. Comment pourrait-il en être autrement lorsque le leader de la CFDT chez Dubigeon approuve pour sa centrale les décisions de la CEE à Bruxelles et qu'à chaque remise de médaille, de départs des licenciés à 56 ans et 2 mois il parle des difficultés des chantiers en oubliant leurs profits !

Que l'on ne compte pas sur les communistes pour suggérer aux travailleurs d'attendre le grand soir électoral.

L'heure n'est pas à l'attentisme, elle est à la lutte. Agir sans attendre comme l'on décide au cœur de l'été les travailleurs des Fonderies, c'est bien le seul chemin pour avancer vers le progrès.

Les communistes nantais leur apporteront un soutien supplémentaire le 11 septembre en réunissant autour d'un pot de la solidarité, les travailleurs de la navale, ceux de la Sopéca également en lutte, les commerçants et habitants du quartier.

Les Fonderies doivent vivre, la lutte en décidera !

J.B.

Sans délai, RÉUNIR LE PARLEMENT!

Devant l'aggravation de la situation économique, Michel MOREAU, au nom des élus communistes nantais, demande au Premier ministre de réunir d'urgence l'Assemblée nationale.

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir réunir, sans délai, l'Assemblée Nationale en session extraordinaire, afin qu'elle examine la situation économique dramatique de notre pays.

Nantes, comme de nombreuses communes françaises, est confrontée aux graves problèmes de l'emploi et à toutes les misères qu'engendre le chômage.

En effet, dans l'agglomération nantaise, 22 000 personnes sont, à la fin du mois de juillet, sans emploi et se trouvent privées du droit élémentaire de vivre et faire vivre leurs familles. Qu'en sera-t-il dans quelques semaines, lorsque des jeunes qui ont trouvé un petit travail saisonnier vont également venir se faire inscrire ? Ils ne seront malheureusement pas les seuls. La Nantaise de Fonderie, vieille entreprise nantaise qui fabrique des hélices pour bateaux, a attendu les vacances pour licencier 250 travailleurs. Ainsi se poursuit la casse de la navale dans notre ville. Avec les chantiers navals privés de commandes par les armateurs français, disparaissent également les industries de sous-traitance, les bureaux d'études, et tous les services qui gravitent autour de ces industries. Notre port, dont les quais s'effondrent faute d'entretien, se meurt lentement, au lieu de se développer. Dans le bâtiment, la situation n'est pas meilleure et les menaces de licenciements planent sur des centaines de travailleurs, alors que de grands chantiers (île Beaulieu, Hôpital Nord, Chevire, etc...) prennent du retard à la suite de tergiversations politiques.

Dans bien d'autres secteurs, les conditions de travail, l'insuffisance des rémunérations, la difficulté de vivre, l'incertitude de l'emploi ont contraint de nom-

breux travailleurs à engager la lutte : qu'il s'agisse des tailleurs de pierre, des Nantaises de Fonderie, des salariés de la S.E.B. (ex Meuse), des ouvriers des A.C.B., de ceux de Creusot-Loire, dont le patron refuse les commandes venant d'Union Soviétique, tous ont exprimé leur volonté de vivre autrement que dans l'angoisse permanente du lendemain.

D'ailleurs Nantes, habituellement désert au mois d'août, notamment durant les week-ends, a conservé cette année une activité inhabituelle : de nombreuses familles n'ont pas pu partir.

La jeune université de Nantes n'a pas été épargnée par la mise en place d'une carte universitaire malthusienne, centralisatrice. Des milliers d'étu-

dants verront ainsi leur cursus universitaire gravement perturbé. La liaison université-région qui s'amorçait est annihilée. C'est également un nouveau recul pour le potentiel culturel.

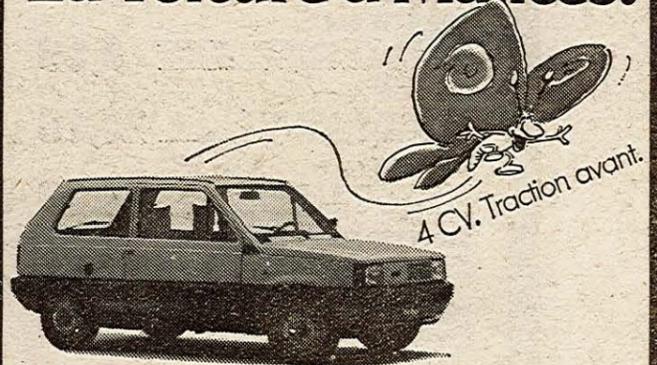
Les incidences de cette situation grèvent lourdement les finances communales et remettent en cause la politique sociale que nous nous efforçons de promouvoir.

C'est pourquoi le groupe des Elus communistes à la mairie de Nantes estime indispensable une session de l'Assemblée Nationale consacrée à ces problèmes.

Des solutions susceptibles de mettre un terme à une conjoncture intolérable pour tous, existent. Elles doivent s'appliquer.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier ministre...

Fiat Panda. La Voiture à Malices.



Venez découvrir ce que vous pouvez faire d'une voiture bourrée d'idées (un lit double, un mini-bus 5 places, un berceau pour le bébé, un véhicule de randonnée, un petit camion ou même des chaises de pique-nique).

GARAGE ROGIER
Bd. de l'Hôpital - SAINT-NAZAIRE - Tél : 70. 31. 67.

FIAT

FAITES LA RENTRÉE A

L'Océan
LA BAULE GUERANDE

Grand choix de tous les articles écoliers à des prix « Océan »

Cahiers, copies, trousse, cartables et serviettes. Tous les vêtements et les chaussures pour l'enfant

L'Océan - route de La Baule - 44350 GUÉRANDE
Votre Hypermarché

**SERVICE COMPLET : BOUCHERIE, CHARCUTERIE, TRAITEUR
CRÈMERIE, FRUITS ET LÉGUMES, POISSONNERIE, EPICERIE, CAVE
ELECTRO-MÉNAGER, BRICOLAGE, HABILLEMENT, CHAUSSURES...**

Directeur de la publication
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes NANTES

Imprimerie Commerciale
32, bd Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 52 98

Composé et imprimé
par une équipe d'ouvriers syndic